

BACCALAUREAT BLANC SESSION AVRIL 2023

CORRIGE ET BAREME

MATIERE : PHILOSOPHIE

SERIES : C&D

PREMIERE PARTIE : (04 points)

Le candidat devra traiter obligatoirement les deux (2) exercices proposés :

Exercice 1 : (02 points)

Ecris sur la feuille de copie, V devant les chiffres des propositions qui sont vraies et F devant celles qui sont fausses.

1. (V) 0,5pt
2. (F) 0,5pt
3. (V) 0,5pt
4. (F) 0,5pt

Exercice 2 : (02 points)

Ecris sur la feuille de copie, le chiffre correspondant à la bonne définition du Progrès.

2. 02pts

DEUXIEME PARTIE : (16 points)

Le candidat traitera l'un des deux sujets au choix.

Sujet 1 : La négation d'autrui est-elle source de malheur ?

Résous le problème que pose ce sujet dans une production argumentée.

I- Définitions des termes et expressions essentiels

La négation d'autrui : L'absence des autres ; l'exclusion du semblable ; la solitude.

Source de : facteur de ; favorise ; contribue à ; participe à.

Malheur : souffrance ; détresse ; tourment ; supplice.

II- Reformulation du sujet

L'absence des autres favorise-t-elle la souffrance de l'homme ?

III- Problème à analyser

Autrui est-il indispensable ?

IV- Axes d'analyses et références possibles

AXE1 : La négation d'autrui est source de malheur.

-L'homme est un être social : l'autre est indispensable à sa réalisation, car l'homme vit plus dans la communauté que dans sa propre individualité.

Cf. ARISTOTE : « L'homme est un animal politique », Politique.

Cf. HEGEL, qui montre dans phénoménologie de l'Esprit que l'autre permet d'accéder à la connaissance de soi.

Cf. Lucien MALSON dans les enfants sauvages montre que l'enfant qui est coupé du milieu social, reste un animal ; exemple du petit Victor de L'AVEYRON : « Les hommes ne sont pas des hommes hors de l'ambiance sociale. »

-Autrui est source d'enrichissement pour moi.

Cf. Antoine de SAINT-EXUPERY, Terre des hommes. « Si tu diffères de moi, loin de me léser, tu m'enrichis. »

-Les hommes ont besoin d'entraide, de solidarité et d'amour du prochain face à l'angoisse existentielle. Voir La Sainte

BIBLE : « L'Eternel Dieu dit: Il n'est pas bon que l'homme soit seul; je lui ferai une aide semblable à lui. »

Genèse 2 :18, traduction Louis Segond.

Axe2 : La présence des autres est source de détresse.

-L'affirmation de soi passe par la négation de l'autre, considéré a priori comme un adversaire réel ou virtuel, les relations interpersonnelles sont donc conflictuelles.

Cf. HEGEL dans la dialectique du maître et de l'esclave où il montre que toute conscience poursuit la mort de l'autre afin de se faire reconnaître (la lutte des consciences de soi opposées) : « Chaque conscience poursuit la mort de l'autre. » Principe de la philosophie du droit.

(On peut concevoir la relation à autrui comme essentiellement marquée par le conflit et la rivalité, chaque conscience cherchant à s'imposer à l'autre en exprimant sa dimension de liberté et sa capacité à désirer. L'analyse que propose Hobbes de l'état dit « de nature » montre ainsi des individus aux aptitudes différentes mais finalement égaux dans la guerre de « tous contre tous » qui les opposerait dans leur lutte pour la survie et pour le pouvoir.)

-Autrui est source d'aliénation par sa présence, son regard, ses actes car il m'oblige à renoncer à tous mes privilèges.

Cas de la honte en sa présence.

Cf. Jean Paul SARTRE : « L'enfer, c'est les autres. » Huis-clos.

-La présence de l'autre constitue un frein à mon épanouissement.

Cf. Karl MARX, capital lorsqu'il parle de la lutte des classes antagonistes par nature, qui structure fatalement la marche de l'histoire de l'humanité.

Cf. Eugène DE LA CROIX : « L'homme est un animal social qui déteste ses semblables. » Journal.

Sujet 2 :

L'un de tes camarades de classe rencontre au cours d'une de ses lectures à la bibliothèque du lycée, le texte ci-dessous de SCHOPENHAUER, qu'il a du mal à comprendre. Aide-le à surmonter sa difficulté.

Avoir l'esprit philosophique, c'est être capable de s'étonner des événements habituels et des choses de tous les jours, de se poser comme sujet d'étude ce qu'il y a de plus général et de plus ordinaire, tandis que l'étonnement du savant ne se produit qu'à propos de phénomènes rares et choisis, et que tout son problème se réduit à ramener ce phénomène à un autre plus connu. Plus un homme est inférieur par l'intelligence, moins l'existence a pour lui de mystère. Toute chose lui paraît porter en elle-même l'explication de son comment et de son pourquoi. Cela vient de ce que étroitement uni au monde et à la nature, est-il loin de s'abstraire pour ainsi dire de l'ensemble des choses pour se poser ensuite en face du monde et l'envisager objectivement. Au contraire, l'étonnement philosophique, qui résulte du sentiment de cette dualité, suppose dans l'individu un degré supérieur d'intelligence. Car sans aucun doute, si notre vie était infinie et sans douleur, il n'arriverait à personne de se demander pourquoi le monde existe et pourquoi il a précisément telle nature particulière. Suivant moi, la philosophie naît de notre étonnement au sujet du monde et de notre propre existence, qui s'imposent à notre intellect comme une énigme dont la solution ne cesse dès lors de préoccuper l'humanité.

Arthur SCHOPENHAUER, Le monde comme volonté et comme représentation, Seconde partie, chap. XVII. P.U.F. p.851-852.

Fais l'étude ordonnée et dégage son intérêt philosophique.

I. Problématique du texte

-Thème : l'esprit philosophique.

-Problème : En quoi consiste l'esprit philosophique ?

-Thèse : L'esprit philosophique qui naît de l'étonnement au sujet du monde et de notre propre existence, consiste à exprimer une nouvelle prise de conscience du monde, à présenter l'existence d'un mystère impénétrable à la raison.

-Antithèse : Le questionnement philosophique, cultivant le doute ne permet pas de saisir l'objectivité des choses.

-Intention : Montrer que l'esprit philosophique se caractérise par le souci de rompre avec les évidences, de porter la réflexion plus en profondeur.

-Enjeu : La connaissance philosophique.

II. Structure du texte en vue de son étude ordonnée

Premier mouvement (L1-L9) : « Avoir l'esprit philosophique (...) l'envisager objectivement » : Opposition entre l'étonnement philosophique et le questionnement scientifique.

Deuxième mouvement (L9-L14) : « Au contraire ; l'étonnement philosophique (...) préoccuper l'humanité » : La particularité de l'étonnement philosophique est qu'il va au-delà des phénomènes sensibles pour chercher à percer leur mystère.

III. Intérêt philosophique et références possiblesCritique interne

L'auteur oppose d'abord l'étonnement philosophique au questionnement scientifique en précisant que cela est dû à la particularité de l'étonnement philosophique qui va au-delà des phénomènes sensibles pour chercher à percer leur mystère par la réflexion permanente. Une telle démarche correspond bien à son intention qui est de montrer que l'esprit philosophique se caractérise par le souci de rompre avec les évidences, mais plus, de porter la réflexion plus en profondeur.

Critique externe**Axe 1 : Le questionnement philosophique permet de connaître les choses.**

-Si la philosophie questionne les choses, c'est en vue de les connaître car le débat philosophique nourrit l'esprit critique qui délivre l'homme des préjugés et du dogmatisme.

Cf. **Bertrand RUSSELL** pour qui la philosophie élargit le champ de nos pensées et nous délivre de la tyrannie de la coutume.

-La véritable connaissance commence par la remise en cause du monde sensible.

Cf. **PLATON**, La République, où il montre que la remise en cause de l'acquis, de l'habituellement admis et accepté, fonde la recherche philosophique.

Axe 2 : Le questionnement philosophique constitue une entrave à la connaissance objective des choses.

-La philosophie élève le doute sans pour autant donner de réponses satisfaisantes, alors que l'homme désire connaître.

Cf. **Karl JASPERS** : « **Faire de la philosophie, c'est être en route ; les questions en philosophie sont plus essentielles que les réponses.** » *Introduction à la philosophie*.

-La philosophie est spéculative et oisive.

Cf. **Karl MARX** pour qui la philosophie interprète le monde au lieu de le transformer.